



Les trésors du Fonds Simenon

Georges Simenon a conservé, durant toute sa vie, une quantité impressionnante de documents, qu'il a offerts à l'Université de Liège en 1976. Son œuvre complète est conservée dans ce Fonds, éditions originales, rééditions, traductions, etc. Mais aussi manuscrits, photographies, films, enregistrements, objets personnels. Tous ces documents sont mis à la disposition des chercheurs.

Simenon au château de Colonster

C'est dans le cadre à la fois enchanteur et prestigieux du château de Colonster, à l'orée des bois du Sart Tilman, non loin de la ville, que l'Université de Liège garde l'un de ses plus précieux trésors : l'inestimable Fonds Simenon. De quoi s'agit-il ? Des archives que, le 8 juin 1976, l'écrivain a léguées à l'université de sa ville natale, afin qu'articles, textes, romans, traductions, objets et documents divers soient mis à la disposition des étudiants et des chercheurs travaillant sur son œuvre.

Détaillons quelque peu les possessions du Fonds Simenon.

L'ombre de Simenon rôde autour de son bureau au château de Colonster



Deux salles du château sont réservées à l'écrivain. L'une d'entre elles s'apparente à un modeste petit musée. On y voit le bureau de Simenon, sa table de travail et sa machine à écrire et deux meubles en acajou avec vitrines derrière lesquelles sont exposés divers documents, telles que des photographies ou des éditions originales de romans. Sur le bureau trône le « Tiki », une statuette africaine en ébène représentant un singe : l'écrivain aimait à caresser le crâne de cet animal de bois, qu'il avait acquis au Congo en échange de briques de sel. Aux murs de cette première salle, outre d'autres photographies, l'on peut voir des reproductions de portraits de l'écrivain réalisés par Régine Renchon, dite Tigy, sa première femme, et des portraits signés Jean Cocteau, Maurice Vlaminck et Bernard Buffet.

La seconde salle est vouée à l'étude et renferme les archives proprement dites. Elle contient d'abord, bien entendu, l'œuvre complète sous toutes ses formes : les Maigret, les « romans durs », les romans populaires publiés sous pseudonymes, les éditions originales, les multiples rééditions de luxe ou de poche, les éditions illustrées, les éditions intégrales (71 volumes à l'enseigne de la Rencontre puis 27 volumes chez Omnibus), les trois volumes de la Pléiade, les correspondances avec Gide ou avec Fellini, les traductions de romans en trente-cinq langues, les préfaces diverses et les entretiens, les *Dictées*, les Mémoires et même un roman-

photo. Une fois chiffrées, cette énumération est encore plus impressionnante : les bibliothèques du Fonds portent courageusement plus de 3 000 volumes de romans en français et plus de 6 000 volumes de romans traduits.

Aux livres s'ajoutent les articles rédigés par le très jeune Simenon dans un journal local, la *Gazette de Liège*, les contes galants parus dans des revues parisiennes légères telles que *Frou-Frou*, les reportages qu'il a signés dans les années trente pour *Voilà*, *Le Figaro illustré* ou *Le Jour* et la correspondance, en grande partie inédite, qu'il a échangée avec ses éditeurs, ses nombreux lecteurs et quelques amis célèbres comme André Gide, François Mauriac, Colette, Charlie Chaplin, Jean Cocteau, Federico Fellini, Marcel Achard, Jean Renoir, Marcel Pagnol, Folon ou Henry Miller.

Le Fonds possède également soixante et un manuscrits ou tapuscrits originaux. Cela semble peu, au regard des 192 romans publiés par l'auteur du *Bourgmestre de Fumes*, mais Simenon n'a procédé à l'écriture d'une version manuscrite que durant une vingtaine d'années, de 1946 à 1966 : son écriture est fine et serrée, elle court sans presque jamais s'interrompre et ne présente pratiquement aucune rature. Il s'agit de documents extrêmement précieux à tous égards : précieux intellectuellement pour le chercheur, mais aussi précieux économiquement, à tel point qu'il a été nécessaire de les placer en lieu sûr. Les chercheurs qui désireraient les consulter doivent donc faire une demande préalable. Une bonne trentaine de manuscrits photocopiés peuvent cependant être mis plus facilement à la disposition du visiteur.

Un type de document s'avère toutefois peut-être encore plus intéressant que les manuscrits : ce sont les célèbres « enveloppes jaunes », comme les appelait Simenon. Dès le début des années trente, quand il s'apprêtait à se lancer dans un nouveau roman, l'écrivain prit l'habitude de noter quelques indications sur des enveloppes de même type, généralement couleur Terre de Sienne. Il y consignait essentiellement des détails concernant les personnages, nom, prénom, date de naissance, éléments de biographie, âge dans les différentes parties du récit, etc. Parfois, ces indications ne se trouvent pas dans les romans. Aussi les enveloppes jaunes constituent-elles de passionnantes sources d'informations.

Photo © PhotoClub ULg - Andrée Preschia

Page : 12 suivante

DOSSIER/ Simenon

- [Simenon, le retour](#)
- [Pedigree](#)
- [Correspondance amoureuse](#)
- [Les humeurs de Maigret](#)
- [Les trésors du Fonds Simenon](#)
- [Le Centre d'Études de l'ULg](#)
- [Autres publications](#)

Voir tous les articles Livres

Imprimer la page 

Article en PDF 

Envoi par mail 



Les trésors du Fonds Simenon

Un écrivain qui fait écrire



Photo © Michel Houet-ULg - Paul Auster en visite au Fonds Simenon

La littérature critique est également présente au Fonds Simenon : ouvrages bibliographiques, enquêtes biographiques, études littéraires, revues, mémoires, thèses et articles concernant Simenon, en français ou dans d'autres langues, sont ici précieusement consignés. Les ouvrages consacrés uniquement au romancier, rédigés par des spécialistes de son œuvre (Pierre Assouline, Danielle Bajomée, Jean-Baptiste Baronian, Alain Bertrand, Marie-Paule Boutry, Michel Carly, Bernard de Fallois, Jean-Louis Dumortier, Claude Gauthier, Francis Lacassin, Michel Lemoine, Claude Menguy, Paul Mercier, Thomas Narcejac, Anne Richter, etc.), côtoient d'autres livres, plus généraux, qui laissent dans leur étude une place au père de Maigret parmi d'autres auteurs, comme par exemple les ouvrages de Jacques Dubois ou de Dominique Meyer-Bolzinger qui se penchent sur la question du roman policier. En tout, l'on compte 400 volumes d'ouvrages critiques et plus de 70 thèses ou mémoires.

Insistons, dans cet ensemble, sur la présence de deux revues annuelles entièrement vouées à l'œuvre de Simenon. La revue *Traces*, fondée à l'Université de Liège par Danielle Bajomée en 1989 et dirigée actuellement par Jean-Louis Dumotier, compte 17 numéros et *Les Cahiers Simenon*, revue de l'association les Amis de Georges Simenon, en est à son 22^e opus.

Mais si les ouvrages et les articles savants sont bien représentés, en français et dans d'autres langues européennes, le Fonds possède en outre des milliers d'articles de critique littéraire journalistique : les dossiers qui les renferment sont classés par ordre alphabétique du roman concerné. D'autres classeurs gardent, dans un ordre cette fois chronologique, les articles qui sont consacrés à l'ensemble de l'œuvre ou bien, tout simplement, à l'homme, même s'il s'agit parfois de ce que l'on nomme aujourd'hui la presse « *people* ». Les textes suscités par la riche adaptation cinématographique ou télévisuelle de son œuvre romanesque font également l'objet d'archivage. Aux articles que Simenon avait soigneusement conservés et qu'il a légués à l'université s'ajoutent naturellement ceux qui continuent de paraître régulièrement à son sujet en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie ou ailleurs dans le monde.

La richesse du Fonds ne se limite cependant pas à l'écrit. Treize épais albums contiennent des centaines de photographies originales de Simenon et de sa famille, photos qui nous montrent le petit Georges à l'école maternelle, le jeune écrivain mondain riant des facéties de Joséphine Baker, le romancier au travail, le mari de Tigy puis de Denyse, le père de famille, l'Européen vivant en Amérique, l'éternel voyageur accueilli triomphalement dans sa ville natale, l'ami des artistes et des acteurs, le vieil homme en quête de sérénité.

À quoi s'ajoutent 2 800 photos prises par Simenon à travers le monde : photos remarquables, qui ont déjà donné lieu à plusieurs ouvrages et à plusieurs expositions. Le père de Maigret ne traquait pas « l'homme nu » qu'à travers sa prose : il a souvent cherché à en fixer l'image au moyen de l'objectif.


Le Fonds possède encore les cassettes originales des fameuses *Dictées*, des vidéos et des dvd qui permettent de visionner les innombrables films ou téléfilms tirés de son œuvre ainsi que quelques grands entretiens.

Tout cela forme un ensemble inestimable dont s'étonne chaque visiteur.


DOSSIER/ Simenon

- [Simenon, le retour](#)
- [Pedigree](#)
- [Correspondance amoureuse](#)
- [Les humeurs de Maigret](#)
- [Les trésors du Fonds Simenon](#)
- [Le Centre d'Études de l'ULg](#)
- [Autres publications](#)

[Voir tous les articles Livres](#)

Imprimer la page 


Article en PDF 

Envoi par mail 



Visite au Fonds Simenon. De g à d : Laurent Demoulin, Danielle Bajomée, Benoît Denis, Recteur Bernard Rentier, Alberto Manguel, Bahiyih Nakhjavani, Hubert Nyssen et Paul Auster

Laurent Demoulin
Mai 2009

 **Laurent Demoulin** est docteur en Philosophie et lettres. Ses recherches portent sur le roman contemporain belge et français, ainsi que sur la poésie du XXe siècle.

Photos © ULg - Michel Houet

Page : [précédente](#) **1 2**

[À propos du site](#) | [Mentions légales](#)